

Notre association organise

le **26/11/2024 (18h-20h)**

à Paris et en visio

une soirée-débat, sur le thème

Désinvestir ou mener une politique d'engagement :

Quelle est la meilleure stratégie pour une économie plus humaine ?

Historiquement, l'investisseur éthique -confessionnel surtout, au départ- a opté pour des stratégies de placement fondées sur l'exclusion.

Avec un certain succès, si l'on se souvient que l'Apartheid sud-Africain s'est fissuré, sous l'impulsion d'actionnaires protestants américains notamment, appelant à exclure *General Motors* du portefeuille détenu par leur Eglise. Leur ultimatum : que l'entreprise abolisse vis à vis de ses salariés locaux ce traitement contraire à leurs valeurs, pourtant en vigueur dans le pays en question où elle opèrait. L'entreprise obtempéra.

Ce succès emblématique, que l'on salue bien entendu, ne doit pas occulter une pratique de l'exclusion pure et simple de secteurs entiers, décrétée *a priori*.

Bannir *a priori*, ne serait-ce pas une manière de se donner bonne conscience, sans toujours discerner les multiples conséquences d'une telle exclusion ? En France, au moment de l'essor de l'ISR (début des années 2000), cette forme d'exclusion n'eut tout d'abord pas bonne presse : l'ISR « à la française » prônait alors une approche "*best in class*", l'encouragement à améliorer les pratiques pas à pas, « feuilles de route » ESG/RSE à la clé, plutôt que la « diabolisation » *a priori* de certaines activités. Du moins, jusqu'à aujourd'hui où les approches fondées sur exclusion ostentatoire de certaines activités connaissent un retour en grâce, -au nom du climat en particulier, voire au nom d'une « interprétation » de la « Pensée sociale chrétienne »...

Quelles sont les forces et les limites de chacune de ces approches-type, proposées aux actionnaires soucieux de favoriser, par leurs placements, une économie effectivement au service d'un monde plus humain ?

Pour mieux les cerner, l'association E&I réunit **trois intervenants**

pour trois éclairages complémentaires

Après une introduction par **Jérôme Courcier**, nouveau Président d'E&I partant d'une lecture originale du tableau de Rembrandt, *Le Retour de l'Enfant prodigue*



- De quoi parle – t – on quand on invoque l'éthique (notamment chrétienne) appliquée à nos placements ? Quelles sont les bases philosophiques/juridiques de l'action, en tant qu'investisseur et ses différentes formes, hier et aujourd'hui, par **Gaël Giraud**, prêtre Jésuite, docteur en mathématiques appliquées et en théologie ;
- Retour d'expérience des actions d'engagement actionnarial du point de vue d'une société de gestion, encadrée par la réglementation et les réalités du métier, par **Hélène Charrier**, Responsable solutions ISR à LBPAM
- Témoignage vécu au sein d'entreprises en quête d'amélioration sur les critères ESG, "drivée" (ou non ?) par l'attitude de ses actionnaires, par **Hélène Orliac**, responsable RSE expérimentée, aujourd'hui consultante indépendante chez CAPRSE30

Puis, la soirée-débat se prolongera autour d'un "verre de l'amitié" (20h-21h).

Inscriptions préalables SVP (via HelloAsso)

www.ethinvest.asso.fr

info@ethinvest.asso.fr